

A.E.V.E



« S'il vous plait, pour que je dessine un bonhomme, ne me mettez pas trop vite dans une classe, c'est trop grand, trop bruyant. Donnez-moi un petit endroit bien à moi pour jouer avec vous tous, qui m'aimez »

Autisme Espoir Vers l'École fête ses 10 ans



<http://www.autisme-espoir.org/>

Dossier de presse 2016

Contact Presse :

The Desk : Laurence de la Touche - 01 40 54 19 73 // l.delatouche@thedesk.fr

Sommaire

Edito de Catherine de la Presle, fondatrice et directrice d'AEVE	p.3
I- L'AEVE aux côtés des enfants autistes et de leur famille depuis 10 ans	p.4
1- Les grandes étapes de l'Association	
2- La méthode des 3i, une méthode rigoureuse et performante	
3- Bilan de 10 ans d'expériences réussies	
4- Les grands rendez-vous de l'Association en 2016	
II- Parents, bénévoles et professionnels de santé témoignent de l'efficacité de la méthode	p.11
1- Les familles sont nombreuses à reconnaître les vertus de cette méthode et le développement important observé chez les enfants qui suivent cette méthode	
2- Des bénévoles formés à la méthode des 3i racontent les différentes étapes de la réussite	
3- Des pédopsychiatres expliquent le principe des 3i	



Edito de Catherine de la Presle, fondatrice et directrice d'AEVE

La personne autiste est une « personne à part entière », mais c'est une personne au fonctionnement différent, notamment aux niveaux perceptif et sensoriel. À cause de cela, le quotidien peut devenir un enfer. Pourtant, ils ont comme nous des pensées, des mots, des sentiments, des compétences mais ne sont pas capables de bien les exprimer. Le monde apparaissant comme trop incompréhensible, ils sont obligés de se replier dans leur bulle pour se protéger de l'extérieur.

L'objectif de l'association AEVE est de les sortir de leur bulle en adoucissant leur quotidien : éveiller l'enfant par un jeu non directif. Le cocon sensoriel de la salle de jeu les aide à « renaître » et retrouver le chemin d'un développement normal ou classique.

L'enfant autiste naît autiste. Les symptômes apparaissent entre 0 et 3 ans, et s'aggravent à l'adolescence si l'enfant n'est pas suivi. L'autisme est un trouble neuro-développemental : les connexions synaptiques ne se font pas de la même manière qu'un enfant neuro-typique. Ce défaut de connexions peut être résorbé par des méthodes intensives, comme celle des 3i (intensive, interactive et individuelle) qui s'appuie sur la plasticité cérébrale des enfants ou des adultes atteints d'autisme. Le jeu non directif favorise de nouvelles connexions qui permettent le rétablissement de la communication verbale et non-verbale, puis des apprentissages.

L'association AEVE aide depuis 2005 les familles d'enfants autistes à mettre en œuvre cette méthode par le jeu 3i. Inspirée d'une méthode américaine, elle a permis à de nombreux enfants de reprendre le chemin de l'école ordinaire, voire de sortir de l'autisme. Avec un rapport coût/efficacité performant, plus de la moitié des jeunes sont remis en milieu ordinaire au bout de trois ans pour un coût 10 fois moindre qu'avec les autres méthodes.

Des études scientifiques sont en cours aujourd'hui pour permettre à l'association de faire reconnaître sa méthode par les Autorités de santé, donner davantage d'envergure à ses actions et ainsi multiplier le nombre d'enfants bénéficiaires de cette méthode qui a largement fait ses preuves.

Et pour cela, nous avons besoin de vous !

I - L'AEVE aux côtés des enfants autistes et de leur famille depuis 10 ans

En France, chaque année, **1 enfant sur 150 naît avec un trouble envahissant du développement (TED)**. Parmi eux, **37 % sont accueillis dans un institut médico-éducatif ou en hôpital de jour**, avec un accompagnement éducatif limité, voire inexistant, **40 000 jeunes de moins de 16 ans** (soit 77 % des enfants autistes) en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisés et **seuls 26 347 élèves (soit 20 % des enfants autistes) sont scolarisés en milieu ordinaire**.

Les pouvoirs publics ont fondé des espoirs sur des méthodes intensives (et coûteuses) basées sur une approche comportementale ; un rapport commandé par la Caisse Nationale de Solidarité et d'Autonomie remis en février 2015, montre que les résultats escomptés ne sont pas au rendez-vous, très peu d'enfants ayant réussi à sortir de ces structures d'accueil pour gagner une scolarité normale.

1. Les grandes étapes de l'Association

AEVE (Autisme Espoir Vers l'Ecole) est une association loi 1901 créée en 2005 par des grands-parents qui ont conduit avec succès leur petit-fils reconnu autiste profond à 80%, à une vie sociale et scolaire normale au bout de deux ans. Dès l'âge de 3 ans, près de 30 bénévoles se sont succédé dans une salle de jeu aménagée à son domicile pour le faire jouer. Le jeu a engendré en lui l'éveil progressif nécessaire pour passer par tous les stades de développement d'un enfant normal qu'il avait occultés. Au bout de deux ans de jeu intensif, 7 jours sur 7, du lever au coucher, puis deux ans à mi-temps associé à l'école, l'expérience est concluante ; aujourd'hui il est premier de sa classe de 3ème et mène une vie scolaire, sociale et familiale normale.

La méthode est inspirée **d'approches américaines** : face à un environnement français défaillant en matière de prise en charge de l'autisme, ces grands-parents se sont inspirés d'une approche différente qui avait fait ses preuves aux Etats-Unis. Se basant également sur les travaux du **Pr Lelord** : « l'autisme ce n'est pas les mamans, c'est le cerveau », cette méthode est semblable à la « Thérapie échange et développement » (TED) qui a vu le jour dans les années 1990. Celle-ci met hors de cause la responsabilité de la mère et s'appuie sur les vertus du jeu individuel. La méthode d'AEVE reprend ces principes et y a ajouté l'intensité : de là naît la « méthode 3i » Intensive, Individuelle, Interactive.

L'association se propose d'aider les parents d'enfants à troubles du développement du spectre autistique à mettre en place cette méthode à domicile. Son principal but est d'amener les enfants diagnostiqués autistes à communiquer, à partir d'une méthode éducative adaptée. AEVE suit et accompagne chaque famille tout au long de la thérapie. Elle forme les intervenants et les professionnels qui suivent les enfants. Ce fonctionnement

permet à l'autiste d'évoluer dans un environnement familial et protégé nécessaire à ses besoins et nécessite de la part des parents de s'adapter et de s'organiser pour accueillir les bénévoles à domicile.

La HAS recommande les méthodes comportementales mais aussi développementales, comme la TED qui a la même approche de l'enfant que les 3i mais diffère par l'intensité et le type d'intervenants. Le rapport de la HAS de 2012 a dressé des recommandations de bonnes pratiques sur les interventions éducatives et thérapeutiques coordonnées chez l'enfant et l'adolescent avec autisme ou autres troubles envahissants du développement. Par ailleurs l'Autorité préconise **d'évaluer l'efficacité de pratiques émergentes** comme la Méthode 3i (Rapport de 2012, p.51). **AEVE s'est engagée en 2013 dans un programme d'évaluation scientifique de la méthode des 3i.**

2. La méthode des 3i, une méthode rigoureuse et performante

Dans l'esprit de la Convention de 1989 et afin de s'adapter pleinement à l'état et aux besoins d'un enfant diagnostiqué autiste, AEVE cherche à rétablir le socle de développement par le jeu intensif et non par les apprentissages forcés des méthodes comportementales. L'enfant repart des stades de développement depuis le berceau, jusqu'à ce que l'école puisse prendre le relais.

Convention Internationale des Droits de l'Enfant, 1989, Article 23-2 :

« Les Etats parties reconnaissent le droit à des enfants handicapés de bénéficier de soins spéciaux et encouragent et assurent, dans la mesure des ressources disponibles, l'octroi, sur demande, aux enfants handicapés remplissant les conditions requises et à ceux qui en ont la charge, d'une aide adaptée à l'état de l'enfant et à la situation de ses parents ou de ceux à qui il est confié. »

- **Une méthode développementale intensive, individuelle et interactive**

- **Intensive :**

La stimulation doit être constante : elle représente 40 heures par semaine (y compris week-end et vacances), soit 6 heures par jour. Cette présence permet à l'enfant d'être stimulé sans relâche afin d'éviter au maximum qu'il retourne dans sa bulle. Les liens ainsi (re)créés entre les objets et les personnes sont consolidés par l'intensité des séances.

- **Individuelle :**

L'objectif est d'isoler l'enfant dans une pièce où tout invite au jeu, à l'échelle de sa taille. L'autiste est donc seul à seul avec un volontaire dans un environnement adapté et dénué au maximum de toute perturbation extérieure (sonore, lumineuse, etc.). Il a peur du changement et *a fortiori* de tout contact en collectivité, les groupes sont pour l'autiste une source sans conteste de renfermement sur soi et de crispation : d'où l'importance de ce second « i » qui insiste sur le face-à-face avec l'enfant.

- **Interactive :**

La méthode est basée avant tout sur la communication avec l'enfant afin d'établir un véritable face-à-face interactif et non une relation unilatérale d'inculcation de savoirs. Tout passe par le jeu, par la bonne humeur et l'entrain.

Pour qu'une séance soit réussie, le bénévole doit par exemple parvenir à capter un regard, un geste volontaire de l'enfant (par exemple qui pointe du doigt ce qu'il veut) ; d'où l'importance pour l'intervenant d'être à son écoute sans chercher à calquer ses idées ou un programme prédéfini. La séance est une continuelle recherche de dialogue, de jeux et de regards entre les deux, un échange sur la planète du petit prince autiste.

- **Un éveil en 3 phases :**

L'enfant a occulté les étapes basiques du développement entre 0 et 3 ans, et la méthode des 3i l'amène à s'éveiller par étape, naturellement, comme un petit entre 0 et 3 ans quel que soit son âge. Ce n'est qu'une fois ces étapes passées et intégrées que la scolarisation peut être envisagée, d'abord par l'école à la maison puis à l'école normale si son âge le permet. La méthode 3i met donc en place « les fondations » incontournables d'un être vivant (dont la communication et la conscience de soi font partie).

A chacune des 3 phases identifiées par la méthode 3i correspond un planning et des jeux adaptés qui évoluent en fonction des progrès de l'enfant :

Phase	Étapes de développement correspondantes	Planning et jeux
1	0-18 mois : éveil sensori-moteur en salle de jeu	Jeux sensori-moteurs en salle de jeu
2	18-36 mois : éveil de la conscience et compréhension	1 séance/jour en extérieur, socialisation en petits groupes ; 2 ateliers d'apprentissage/semaine
3	>36 mois Étapes vers l'école	Retour vers l'école ordinaire par étapes, ou école à la maison pour les enfants de plus de 6 ans (avant d'envisager le retour à l'école ordinaire), pour rattraper le niveau de son âge

- **Les supports utilisés dans le cadre de cette méthode :**

« Jouer, c'est apprendre » :

AEVE a fait du jeu sa règle d'or pour accompagner l'enfant autiste dans ses différentes étapes de réappropriation de son environnement.

En effet, le jeu permet d'amener, dans la détente et de manière naturelle, l'enfant autiste à effectuer ce qui constitue au départ un effort et donc une potentielle source d'enfermement, de violence. La bulle de l'autiste ne lui permet pas d'entrer en interaction avec le monde extérieur, il est centré sur ses propres gestes et ne peut pas progresser par l'imitation spontanée des autres, vecteur pourtant de progrès pour les autres enfants.

Jouer toute la journée permet de le détendre, le rassurer et d'établir une communication qui n'est pas naturelle pour lui : il apprendra ainsi à communiquer par le regard, puis par les gestes et enfin par l'appropriation de son langage.

Il va ainsi progressivement apprendre à imiter, faire semblant, apprivoiser son corps en le découvrant, imaginer des histoires, et surtout se situer dans l'espace et par rapport à ceux qui l'entourent (famille, amis, etc.).

Une salle d'éveil :

La règle de base étant de **se mettre à la hauteur de l'enfant et d'entrer dans son monde**, la salle de jeu ne doit pas être un facteur de stress ou de panique chez l'enfant. **Elle ne doit par conséquent pas excéder les 10m²** et être esthétiquement neutre : murs nus (à l'exception d'un miroir et de l'emploi du temps), lumière filtrée par des fenêtres opaques, lumières électriques indirectes ; quant à la pollution sonore, elle est minimisée au maximum par le choix d'une salle à l'écart des bruits courants et un sol recouvert d'une moquette et de linoléum afin d'amortir les bruits. Enfin, **la salle abrite différents objets rangés de manière claire et visible** sur des étagères légèrement en hauteur afin d'amener l'enfant à les désigner du doigt (c'est à lui de faire la démarche). Au sol doivent être disposés des jeux tels un trampoline ou une balançoire, qui créent du mouvement et procurent un plaisir intense (indispensable pour débloquer la communication visuelle).

Les salles sont équipées de caméras permettant aux parents de visualiser les séances, ainsi que d'un hublot ou fenêtre pour observer la séance de l'extérieur.

Cette salle doit permettre **de recréer un cocon de repères rassurant** dans lequel l'enfant pourra renaître en douceur et progressivement.

LUD'ÉVEIL COURBEVOIE

Cette structure regroupe sur un même site des salles de jeux afin de permettre aux familles motivées de mettre en pratique la méthode 3i en dehors de chez elles. Les parents peuvent ainsi conserver leur travail et mener une vie sociale normale.

Un fonctionnement calqué sur celui mis en place à domicile :

- ❖ Même méthode et objectif;
- ❖ 5 salles de jeux adaptées (8-10m²), 1 par enfant ;
- ❖ 1 bénévole par jour et par enfant (soit 25 bénévoles qui se relayent au centre)
- ❖ 2h de pause déjeuner au domicile familial
- ❖ Le planning des enfants est tenu par les parents
- ❖ Pour un suivi optimal des progrès des enfants, chaque séance est filmée.

www.ludeveil-3i-courbevoie.com

Témoignage du papa d'Iris, 4 ans, fréquentant le centre Lud'éveil Courbevoie :

« Grâce au centre et à une permanence qui accueille les bénévoles, ma femme et moi pouvons continuer à travailler. Il y a déjà 4 autres parents, on peut s'entraider, il y a une solidarité entre nous. »

Les intervenants bénévoles :

En France, **6 000 bénévoles et une quarantaine de psychologues** (une centaine a été formée en 10 ans) se relaient quotidiennement auprès des enfants, au domicile familial ou dans une salle de jeu aménagée.

Cela représente **une trentaine de bénévoles par enfant** qui se succède dans le cercle familial à raison d'1h30 chacun par semaine.

L'Association forme les bénévoles 6 heures puis 20 heures au cours de l'année, formation complétée par des livrets, de l'apprentissage « sur le terrain », des réunions bilan et d'accompagnements.



Etre bénévole c'est donc **avant tout aimer jouer avec les enfants**, et la qualité des interventions repose surtout sur leur dévouement, leur motivation et leur souplesse. Ce qui compte réellement c'est la capacité du bénévole à entrer dans le monde de l'enfant et sa capacité à le stimuler grâce à ses talents propres, qui vont apporter aux enfants des liens variés et riches. **C'est à l'enfant de montrer le chemin et à l'adulte de s'inviter dans son univers.** En devenant son allié. C'est l'enfant autiste qui est le maître et qui guide son entourage.

Une trêve indispensable dans la vie scolaire et sociale de l'enfant :

L'état de bulle dans lequel est enfermé l'autiste est une réelle souffrance pour lui, et toute intervention extérieure est potentiellement une agression. Aussi, pour l'aider à sortir de sa bulle, il est primordial d'éviter au maximum ces sources de souffrance et donc de lui créer un environnement calme, stable et rassurant. C'est pourquoi, dans un premier temps, l'école et les sorties extérieures doivent être évitées au maximum et bien encadrées.

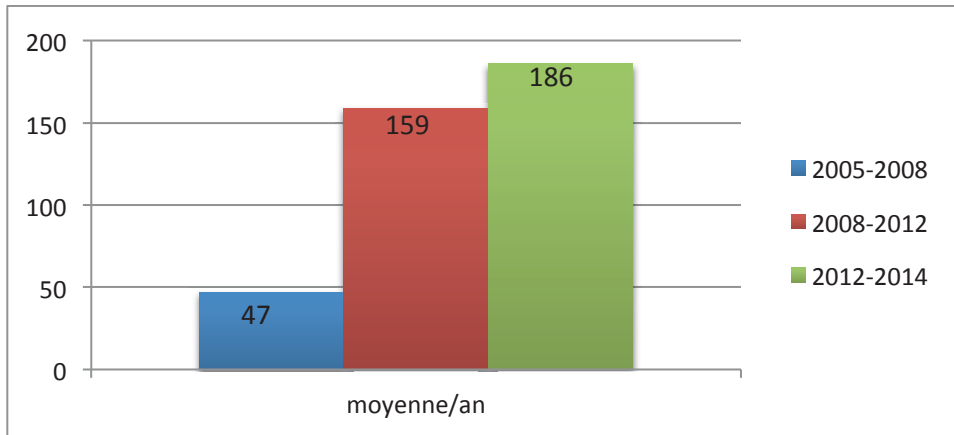
3. Bilan de 10 ans d'expériences réussies

La structure :

- 15 000 bénévoles formés en 10 ans ;
- 100 psychologues formés en 10 ans
- 1 centre d'éveil à Courbevoie : Lud'éveil ;
- 4 centres d'éveil en Pologne, dont 1 Lud'éveil.

Les enfants pris en charge :

- Sur les 449 enfants qui ont été suivis en 10 ans (hors Pologne) ;
51% ont retrouvé le chemin de l'école et une vie normale après 2 à 4 ans passés dans une salle de jeu



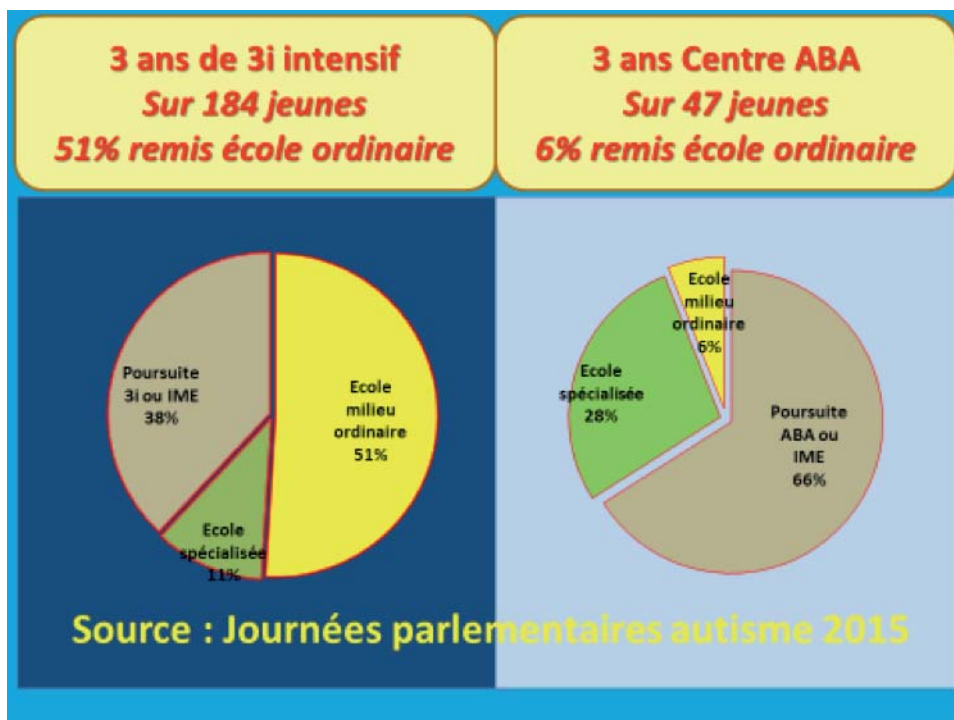
Un nombre croissant d'enfants pris en charge par l'Association

Les résultats mis en perspective par rapport aux méthodes comportementales :

- Une méthode peu onéreuse grâce au recours au bénévolat

Méthodes proposées en France	Prix par mois et par enfants en €
• 3i à domicile	• 350
• 3i centre Lud'éveil	• 1 000
• ABA à domicile	• 3 500
• ABA en centre	• 8 000
• IME (Institut Médico-Educatif)	• 6 000
• Hôpital de Jour	• 10 000

- La réinsertion des enfants à l'école est plus systématique et autonome qu'avec les autres méthodes :



Des études bilan :

- Une étude longitudinale est en cours sur 20 enfants avec 2 ans de méthode. Les résultats sont attendus mi - 2016¹.
- Avant même la publication de ces résultats, 3 études (dont une en cours), ont donné lieu à des publications (détaillées dans le II-3) :
 - Une étude d'archives supervisée par le Dr Favrot et Catherine St George, pédopsychiatre, en cours de publication
 - Une étude longitudinale sur 3 enfants, sur 2 ans de méthode, supervisée par l'Ecole des Psychologues praticiens de Paris, sous la direction du Dr Brengard, pédopsychiatre, et Mme Castro, Directrice.
 - Une publication polonaise dans la revue "Psychoterapia" du Dr Andrzej Gardziel, psychiatre.

4. Les grands rendez-vous de l'association en 2016

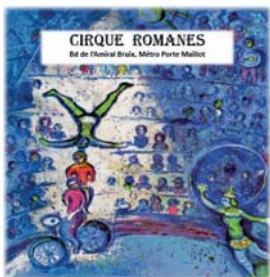
- **Le Tour de France AUTISME ESPOIR 3i** : pour les 10 ans d'AEVE, l'association organise partout en France, **entre juin 2015 et juin 2016, 30 à 40 manifestations avec l'aide des 200 familles suivies actuellement et des 6000 bénévoles.**
Ce Tour de France a pour objectifs de faire connaître l'action de l'association, son expérience et ses résultats au plus grand nombre mais également de défendre le libre choix de la prise en charge de ces enfants.

Les villes étapes du Tour de France AEVE à venir :

- ✚ 12-15 mars : Dignes- les- Bains
- ✚ 19 mars : Nîmes, Montpellier et Bordeaux
- ✚ 20 mars : Montargis
- ✚ 2 avril (Journée Mondiale de l'Autisme) : Paris
- ✚ 24 avril : May- sur -Eure
- ✚ 14 mai : Saint-Michel-de-Maurienne



Invitation 3i gratuite au cirque le samedi 2 avril 2016



Pour tous les parents, enfants, bénévoles 3i d'Ile de France de 13h à 16h
Samedi 2 avril 2016 : Journée « bleue » mondiale de l'autisme

Venez tous et inscrivez-vous vite !

Pour ceux qui le souhaiteront, la représentation sera suivie d'une promenade en tee-shirt bleu...

contact@autisme-espoir.org ou 01 65 02 09 76 34

- ¹ Autorisation ANSM, étude réalisée par des chercheurs de la Salpêtrière.

II - Parents, bénévoles et professionnels de santé témoignent de l'efficacité de la méthode

Olivier Delacroix, journaliste et animateur de télévision français, à propos de la méthode 3i :

« Malgré les paroles terribles d'un éminent médecin, parents et grands-parents n'ont pas voulu s'avouer vaincus. Au lieu d'accepter un placement dans une institution et le cortège de médicaments qui va avec, ils ont cherché partout une autre solution. Et ils ont trouvé. »

En 2015, une pétition « Pour le libre choix et le soutien promis aux méthodes innovantes » a été signée par plus de 5000 personnes avec plus de 1000 témoignages de parents, bénévoles et professionnels de santé.

1. Les familles sont nombreuses à reconnaître les vertus de cette méthode et le développement important observé chez les enfants qui suivent cette méthode.

Thomas et Augustin sont des enfants sortis de l'autisme grâce à cette méthode ; aujourd'hui, ils témoignent :

- Augustin, à l'origine de la création de l'Association, est aujourd'hui en 3e ordinaire

Augustin a suivi une scolarité normale depuis la grande section jusqu'aujourd'hui en troisième, au niveau de son âge. Il réussit brillamment, **il fait partie des premiers de la classe** et il a des bulletins scolaires qui mentionnent **qu'il est un élément essentiel de sa classe** grâce à une très bonne participation. Il joue de la guitare, au golf, et surtout il est passionné de pilotage d'avion, il projette même de passer son brevet de BIA prochainement. Augustin mène une vie normale, et aime s'amuser avec des adolescents de son âge.

- Thomas, ancien 3I

Thomas diagnostiqué autiste sévère à 2 ans1/2 est sorti de sa bulle à 5 ans, grâce à 42h/semaine de séances de jeu. Il témoigne maintenant : *"J'entre en 6ème, sans avoir jamais doublé et j'ai beaucoup d'amis! J'aime les rédactions et le calcul, la natation et le piano. **Je n'ai pas de souvenirs de quand j'étais dans ma bulle**, seulement quelques-uns quand j'ai été guéri de l'autisme, comme d'avoir pleuré près d'un grand bâtiment. Je n'ai des souvenirs de ma salle de jeu qu'après 5 ans, lorsque je n'étais plus autiste. Je ne suis pas différent des autres mais je suis timide (ce qui d'ailleurs s'améliore) J'ai une amie qui est plus timide que moi ! Je voudrais dire aux parents d'enfants autistes de faire beaucoup de séances avec les bénévoles; à force, ils pourront commencer à parler."*

2. Des bénévoles formés à la méthode des 3i racontent les différentes étapes de la réussite



Pascal Krief, bénévole auprès de Maël, (8 ans, 4 ans de méthode) a progressivement vu les progrès de Maël, tant à travers son comportement, sa communication, sa prise de conscience d'elle-même (corps, visage, mains) que de sa motricité, ses échanges etc. Elle peut aujourd'hui communiquer et échanger avec son entourage dans une parfaite compréhension de ce qu'elle entend et de ses séances de jeux.

« Aujourd'hui Maël est une fillette en parfaite présence et pleine interaction avec l'autre. Son regard et son attention sont quasi permanents ».

Mariette, bénévole auprès de Stanislas (7 ans et 4 ans de méthode), témoigne :

*« En Septembre 2011, Stanislas (2 ans et demi) a été diagnostiqué avec autisme sévère. Il ne regardait personne, était le plus souvent couché, tourné vers le mur. Il ne marchait pas, restait là où sa maman le posait, ne répondait pas à son nom: **il était absent**. Ses parents, qui désiraient choisir la prise en charge de leur fils, se sont adressés à l'association A EVE afin de bénéficier de la méthode des 3i.*

*Une équipe de bénévoles guidée par une psychologue a été mise en place et **nous avons commencé à nous relayer auprès de Stanislas dans une magnifique aventure humaine**. Je viens jouer avec Stanislas 2 fois par semaine depuis 4 ans et demi et **ses progrès ont été constants depuis ce jour d'Octobre 2011 où une première bénévole est venue**. Il a commencé à marcher 4 mois plus tard et c'est aujourd'hui un enfant éveillé, présent et joyeux. Il s'est identifié en tant que personne, comprend tout, connaît tous ses amis bénévoles et les accueille avec enthousiasme. Le babillage est constant, il commence à utiliser quelques mots et communique très bien par gestes. Il peut ainsi exprimer ses désirs. Depuis un an, une fois par semaine, je l'emmène en sortie : parc de jeux, vendanges, promenades avec mon chien, bibliothèque, aquarium de Montpellier, petits achats chez les commerçants (il paye et dit au revoir avec la main), dégustation de glace en terrasse. Il aime les sorties et chante dans la voiture pendant les trajets. »*

Julia, psychologue auprès de Cassandre (8 ans, autiste non voyante), n'en revient pas du chemin parcouru : en 18 mois de jeu, Cassandre marche en donnant la main, et dit quelques mots.

« Au début, à la grande surprise de ses parents, Cassandre a accepté ses 40 bénévoles mais restait des séances entières sur leurs genoux à écouter de la musique, indéfiniment attachée à eux, en leur faisant des câlins. Au bout de 3 mois, elle a accepté de s'en détacher peu à peu; la séance ne commençait souvent qu'au bout de 20 à 30 minutes dès qu'elle venait vers l'intervenant. Aujourd'hui, elle vient les chercher, se lève et donne la main pour faire ses premiers pas. On la sollicite par l'audition et le tactile, on lui explique ce qu'il y a près d'elle pour qu'elle choisisse. Avant elle jetait tous les objets. Quand elle stéréotype avec ses doigts, on fait comme elle, en verbalisant de façon ludique, et elle arrête vite. Les stéréotypies disparaissent peu à peu en salle de jeu, comme tirer les cheveux ou grincer des dents. Seules les voix entraînantes de ses bénévoles la décident à venir vers eux. On la suit dans tout ce qu'elle aime faire, notamment être balancée ou danser dans les bras avec de la musique. Elle commence à dire des mots d'abord en les répétant puis dans le contexte. A l'extérieur, elle ne

pleure plus lors des réunions de famille, car elle a moins peur du bruit. Les sorties de famille sont possibles, et deviennent de superbes moments d'échange avec son frère et sa soeur. »

Son papa renchérit : " *On pouvait laisser Cassandra des heures toute seule sans qu'elle ne manifeste rien. Aucune prise en charge n'était adaptée à la fois au problème visuel et d'autisme. Elle allait au CMP 2h par semaine, ce qui la stressait car les enfants criaient et la bouscullaient. Le matin, elle allait dans un centre pour handicap visuel. A 6 ans, elle ne marchait pas et ne parlait pas. Ses progrès sont importants, grâce à une équipe fidèle et persévérante de 30 bénévoles. »*

3. Des pédopsychiatres expliquent le principe des 3i

1- Le jeu et la recherche de l'interaction pour favoriser la communication chez l'enfant autiste

L'étude longitudinale sur l'évolution d'enfants autistes suivis par la méthode des 3i a été menée par le **Dr Dominique Brengard, Pédopsychiatre, thérapeute familiale**, médecin chef de pôle du secteur de pédopsychiatrie des 9e et 10e arrondissements et de l'Unité d'Hospitalisation Mère-Bébé de Paris, et le **psychologue H. Le Guen** (Ecole de Psychologues Praticiens).

Après l'analyse des résultats, nous avons pu conclure que les trois enfants qui ont suivi la méthode des 3i durant deux ans, ont montré une évolution positive dans le développement globale. En effet, les troubles autistiques sont moins envahissants, **les enfants peuvent désormais communiquer de façon verbale et non-verbale.**

L'objectif premier de cette méthode est d'établir la communication, et donc la création d'une relation avec l'enfant. C'est donc par le jeu, de manière Interactive, tout comme l'E.S.D.M. (Early Start Denver Model), qu'une interaction naturelle se crée, et non par un apprentissage de connaissances et de savoir-faire.

Lors d'une séance, si l'enfant réalise un dessin avec l'adulte, le but n'est pas d'observer une qualité graphique adaptée ou non pour son âge, mais le dessin est alors utilisé comme médiateur pour « capter son attention » (l'adulte peut aussi dessiner pour créer le contact). D'autre part, si l'enfant se sent en difficulté et que l'on observe des mouvements répétitifs (stéréotypies), selon la méthode, l'adulte tente alors de dévier la stéréotypie vers un jeu. Cela permettra à l'adulte de rejoindre l'enfant dans « sa bulle » pour créer une relation et entreprendre un jeu interactif.

Afin d'augmenter l'interaction entre les deux sujets, **le jeu apparaît comme un support souple et adaptable à chaque individu.** Il permet de construire la relation en partant des centres d'intérêt de l'enfant et des jeux sensori-moteurs, tels que la pâte à modeler, le dessin, un instrument de musique, un trampoline... Tout est mis en œuvre pour que l'enfant communique. Ainsi, à l'aide de ces médiateurs, l'enfant va progressivement, selon la méthode, repasser par les stades de développement qu'il aurait occulté. Il entre alors en relation verbalement, gestuellement et visuellement, grâce aux différents outils et commence à communiquer comme un enfant entre 0 et 2 ans. Les bénévoles doivent garder à l'esprit un espace de jeux et non d'apprentissage, l'adulte suit l'enfant, il n'y a pas de programme mais des objectifs. Les réunions mensuelles avec les bénévoles, les parents et le

psychologue permettent également d'adapter le planning à l'enfant en fonction de son évolution, et de cadrer la méthode grâce à la « vidéo training ». Tout comme les autres méthodes (E.S.D.M. ; T.E.A.C.C.H.) un programme évolutif personnalisé est mis au point en fonction du développement de l'enfant dans le but d'améliorer ses capacités. L'équipe utilise lors des réunions une grille d'évaluation propre à la méthode, afin d'apprécier au mieux les besoins de l'enfant et de le situer dans ses phases de développement. D'autre part, l'ADI (Autism Diagnostic Interview) et la CARS (Childhood Autism Rating Scale) sont réalisés dès le début de la méthode et renouvelés périodiquement.

Après l'application dans l'intégralité de la méthode, l'enfant sera alors capable de communiquer, de se sociabiliser et donc de rentrer en relation avec les personnes qui l'entourent. Il aura également acquis des réflexes et des comportements qui lui seront propres. Dans un second temps, il pourra réintégrer l'école, étape par étape, d'abord à la maison en effectuant une remise à niveau, puis quelques heures à l'école, pour finalement arriver à une scolarisation complète.

2- L'évolution développementale des enfants pratiquant la méthode des 3i :

Une étude sur 120 dossiers, soit 101 enfants étudiés (19 enfants ont arrêté avant 2 ans de méthode pour réintégrer l'école grâce à une progression rapide, et ne sont donc pas inclus dans les chiffres ci-dessous) à partir d'archives, menée par le Dr Claire Favrot, pédopsychiatre, a permis de mettre en évidence les points suivants :

- En 2 ans de méthode des 3i, **47 enfants sur 101 ont accédé à la compréhension verbale** complète (vs 8 au départ).
- **29 enfants ont accès à l'imitation à la demande** (vs 1 seul au départ)
- **Aucun enfant n'a le regard absent** (vs 31 au départ)
- **44 font des phrases de 3 mots de façon adaptée** (vs 11 au départ)

L'évaluation de ces enfants suivant la méthode des 3i montre un **développement harmonieux des capacités**, qui se suivent dans l'ordre chronologique d'acquisition. L'analyse des données disponibles est positive, les **résultats sont prometteurs** et justifient de poursuivre l'évaluation, car **la majorité des enfants a fait des progrès dans tous les domaines de développement**. De plus, il apparaît important de signifier qu'il n'y a **ni stagnations ni régressions rapportées**. D'une manière générale, ce groupe de 101 enfants a évolué de façon homogène et satisfaisante.

3- La plasticité cérébrale

Selon le **Pr Olivier Bonnot, pédopsychiatre et professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent** à Nantes : « *La plasticité cérébrale permet de rétablir le développement de la pensée à tout âge : il faut une stimulation appropriée tenant compte du stade de développement. L'imitation et le partage émotionnel sont à favoriser avant les processus cognitifs, nécessitant de la maturité* ».

4-Le développement de la conscience de soi avant les apprentissages

À la lumière d'une étude de cas en Pologne, le psychiatre Andrzej GRADZIEL² a pu affirmer que le principe fondamental des séances de jeu est donc l'interaction, qui conditionne l'apparition de la communication (en général, d'abord par le regard, ensuite par les gestes, enfin par la parole) et de l'apparition chez l'enfant d'une conscience de soi. La conscience de l'être à la première personne commence par la prise de conscience de son propre corps, c'est pourquoi **on considère comme une priorité les jeux physiques et sensoriels**. Les jeux éducatifs et plus complexes ne sont introduits que lorsque l'enfant est prêt, il n'y a cependant aucune attente ou obligation à cet égard. **L'expérience confirme que l'interaction intensive mais non directive crée les conditions d'un développement indépendant des capacités cognitives et physiques attendues, telles que la compréhension, la réponse aux consignes, l'imitation, l'orientation dans le temps et l'espace, l'imagination**. La thérapie par la méthode des 3i est appliquée à temps plein jusqu'au moment où l'enfant atteint un niveau de communication et de conscience de soi qui lui permette de s'adapter à un groupe de pairs et de commencer à recevoir une instruction effective (donc pendant les deux premières étapes, qui durent généralement un à deux ans). Pendant cette période, on diffère ou on suspend la fréquentation de l'école maternelle ou primaire, et on limite – considérablement au début – les sorties hors de la maison. Cette coupure impérative de l'école et de la société résulte de la prise en compte des obstacles au développement de l'enfant autiste (en matière de perception, de communication et d'émotions) et de la nécessité de limiter les *stimuli* sensoriels non contrôlés et les situations sociales qui peuvent être pour l'enfant sources de stress et de souffrances. Elle naît aussi de la conviction que la possibilité de profiter d'une éducation formelle et du contact des pairs est conditionnée par la capacité de communiquer et la conscience de soi.

² 1 (172) 2015, pages 37-45, *PSYCHOTERAPIA* (Pologne)